

étendue de pays, mais non pas partout avec une égale abondance. Vers le nord, c'est sur les bords de la rivière des Mistassins, à environ 40 lieues de son embouchure dans le lac Saint-Jean, que l'on rencontre les premiers pins de cette espèce ; mais, en avançant de deux degrés au sud, il devient assez commun."

"Le mélèze (*Larix americana*) est très-abondant aux environs du lac Saint-Jean ; il y vient en corps de forêt, couvrant à lui seul des espaces de plusieurs milles d'étendue en tout sens" (1). On l'appelle, en Canada, *épinette rouge*.

"La Pruche (*Abies canadensis*) commence à croître à la baie d'Hudson ; mais, au lac Saint-Jean, elle en remplit déjà les forêts (2)."

A ces arbres, nous pourrions en ajouter un autre qui se fait remarquer par ses gigantesques proportions : c'est le *Populus balsamifera*, connu vulgairement sous le nom de *Liard*. Il est en très-grande abondance autour de ce lac et dans tout le pays traversé par la rivière Saguenay, entre le 47^e et le 49^e degré de latitude. Dans ces parages, où, dit Michaux, la température est très-rigoureuse en hiver, et le sol humide, cet arbre s'élève à 80 pieds de haut sur 3 pieds de diamètre (3) . . . Mais il est temps de quitter les bords du lac Saint-Jean.

VI

Avant d'aller plus loin, nous allons nous permettre une digression géographique afin de faciliter aux lecteurs l'intelligence de ce qui va suivre. Le lac Saint-Jean est un vaste

(1) Michaux, fils, Arbres forestiers. Vol. III. page 38.

(2) Michaux, fils " " Vol. I. page 133.

(3) Michaux, fils " " Vol. II. page 306.